



## PROGRAMME TOUS ACP RELATIF AUX PRODUITS DE BASE AGRICOLES

### BRIEF AFRIQUE DE L'OUEST

Les agriculteurs ouest-africains, en ce compris les producteurs de coton, sont confrontés à l'une des plus grandes crises de la dernière décennie marquée par une forte fluctuation des prix ainsi qu'une importante hausse des coûts des intrants. Dans ce contexte caractérisé par la volatilité des prix, la sécurité alimentaire est devenue l'une des priorités majeures de la région.

L'AAACP contribue au règlement de ces questions en fournissant un appui aux secteurs spécifiques et identifiés comme prioritaires au cours des consultations menées au sein de la région. Les agences partenaires du programme assemblent leurs efforts pour développer des stratégies participatives, pour renforcer les options de diversification et accroître les compétences des acteurs concernés.

#### Céréales

Le programme appuie le renforcement des relations entre les producteurs et les acheteurs de la filière du riz. A cette fin, la FAO a choisi des coopératives du Sénégal et du Burkina Faso pour l'évaluation des modèles commerciaux et leur développement afin d'améliorer les relations entre les producteurs et les acquéreurs et leur permettre de participer efficacement au processus de développement de stratégies sectorielles mené par le CCI.

Un atelier AAACP sur la formulation de politiques et le développement institutionnel pour le secteur a rassemblé des participants en provenance de sept pays ouest-africains. Un ensemble de recommandations relatives à l'établissement des interprofessions ont été formulées. A l'issue de cet atelier, des actions spécifiques ont été lancées conjointement par la FAO et le CCI. La première consistait à améliorer les revenus ainsi que la sécurité alimentaires pour les producteurs de riz et de maïs au moyen de la valeur ajoutée et du renforcement des capacités des organisations professionnelles du secteur. Les stratégies de marché existantes sont en cours de révision. Par la suite, il est prévu d'évaluer les options de développement du commerce et de la sécurité alimentaire à travers la région.

La CNUCED se charge de fournir un appui dans le domaine des bourses de produits. Un atelier de formation sera organisé en décembre prochain pour présenter les rapports de deux études financées par l'AAACP : (i) une revue des récépissés d'entrepôt pour le financement de l'agriculture ouest-africaine ; (ii) une évaluation de l'établissement des bourses de produits en Afrique de l'Ouest.

#### Coton

Suite aux évolutions auxquelles le coton africain a été confronté au cours des dix dernières années, plusieurs pays ouest-africains ont été contraints de revoir leurs stratégies en vue de revitaliser le secteur à leur propre niveau mais également selon une approche stratégique impliquant la région entière. Dans ce contexte, la région a approché l'AAACP pour aborder des questions capitales pour le secteur.





A cette fin, le programme appuie la mise à jour de l' «Agenda Coton Textile » de l'UEMOA ainsi que la stratégie régionale sur le coton. En mai 2009, le CCI a organisé un atelier à Ouagadougou pour initier ce processus, qui devrait s'achever d'ici la fin 2010.

Parallèlement, un ensemble d'activités complémentaires se concentrent sur la qualité du coton. Une des interventions majeures consiste à la mise sur pied, par le Fonds commun pour les produits de base (CFC), d'une méthode standard pour la mesure instrumentale du coton, avec l'établissement au Mali d'un centre technique régional. A terme, ce projet prévoit la mise à jour des systèmes de certification des laboratoires nationaux impliqués, et un meilleur contrôle de la qualité de la fibre de coton dans l'ensemble de la région.

Une autre composante consiste en la prévention de la contamination du coton graine. Ainsi, le CFC facilite la formation des producteurs et leur fournit les moyens nécessaires pour la récolte, tandis que la contribution de la Banque mondiale visera les liens institutionnels et les mesures incitatives. Le CCI complète cet appui, en établissant des liens entre consommateurs de la fibre et les fournisseurs de coton "pur". L'objectif ultime de cette activité vise l'établissement de mécanismes durables pour augmenter les revenus directs des petits producteurs de coton dans les zones ciblées de la région.

Une troisième composante est mise en œuvre sous l'égide de la FAO qui appuie les capacités locales à adopter de bonnes pratiques agricoles (BPA) et la gestion intégrée des déprédateurs (GID) pour les systèmes cotonniers associés aux systèmes agro-pastoraux. Cette intervention vise l'accroissement de la productivité et de la qualité du coton cultivé au Bénin, au Burkina Faso et au Mali. A cette fin, la FAO a lancé un programme de formation par le biais de 'champs-école' des pays bénéficiaires, en collaboration avec des partenaires régionaux telles la SODEFITEX. Un programme 'Champ école' se poursuivra au cours de la saison 2010-2011.

Par ailleurs, l'AAACP propose diverses activités destinées à renforcer les capacités des producteurs en vue de limiter l'impact des risques. A cet égard, la Banque mondiale joue un rôle clé avec la mise sur pied d'un indice d'assurance contre les risques climatiques pour la filière coton au Burkina Faso. De plus, la FAO mène des études au Mali et au Burkina Faso sur les systèmes cotonniers associés aux céréales, en ce compris l'expérimentation des systèmes de récépissés d'entreposage.

Enfin, les partenaires du programme ont été sollicités pour renforcer le secteur cotonnier de la Côte d'Ivoire. Le pays progressant dans la voie de la stabilisation, une évaluation minutieuse de son processus de réforme est menée, par la Banque mondiale, dans le cadre d'une étude comparative. Les résultats d'une étude, commandée par la CNUCED, sur la création d'un fonds de garantie pour le secteur ont été présentés à l'occasion d'un atelier organisé à Abidjan, en juillet dernier. L'atelier visait l'examen du rôle potentiel d'un tel fonds dans le cadre de la mise en œuvre de la stratégie de relance.

## Fruits

Ce secteur bénéficie d'un appui substantiel de l'AAACP, lequel s'est traduit par la complémentarité des efforts d'autres partenaires de développement traitant de la question de la mouche des fruits en Afrique de l'Ouest. En collaboration avec l'IITA et le CIRAD de France, l'AAACP a cofinancé ce programme visant à développer des protocoles de recherche appliquée permettant de surveiller et de contrôler les populations de mouches dans huit pays ouest-africains. Les résultats de ces trois programmes WAFFI (2008,2009 et 2010) serviront de base à la conception et la mise en œuvre du programme régional ouest-africain de contrôle de la mouche des fruits de la CEDEAO doté de 25 millions d'euros sur cinq ans.





A l'aide du financement de l'AAACP, la Banque mondiale a commandé, auprès du KIT des Pays-Bas, une étude substantielle sur le potentiel de transformation de l'important surplus de mangues fraîches au Mali et au Burkina Faso. L'étude a démontré la nécessité de mettre à jour les technologies de séchage de la mangue dans les deux pays. Ayant obtenu des financements supplémentaires provenant de ses autres programmes agricoles, la BM testera une nouvelle technologie de séchage importée de l'Afrique du Sud au cours de la saison des mangues 2011.

## Racines et tubéreux

Les racines et tubéreux représentent une autre priorité pour l'Afrique de l'Ouest. Le Libéria a été choisi pour être le pilote de l'appui de l'AAACP pour ce secteur. En collaboration avec des institutions régionales telles que l'UEMOA et la CEDEAO, les expériences acquises seront disséminées dans les autres pays de la région.

Suite à un diagnostic du secteur et au développement d'une stratégie facilitée par le CCI, le programme se concentre sur le secteur du manioc et le renforcement des capacités des producteurs. Les producteurs libériens bénéficient d'un appui direct pour cultiver de meilleures variétés de manioc afin de le transformer en produits alimentaires à plus forte valeur ajoutée ; améliorer la qualité du traitement primaire et de l'emballage dans les zones rurales et enfin pour organiser des points de ramassage et de logistique pour les distributeurs. Avec l'appui technique de l'Institut international d'agriculture tropicale (IITA), il est prévu de développer des options de marché régional pour les acteurs locaux.

## Activités transversales

A la demande du Gouvernement du Ghana et du bureau local de la Banque mondiale, l'AAACP explore les opportunités d'un programme d'assistance technique pour la gestion des risques agricoles. La gestion des risques climatiques, l'évaluation des risques relatifs à la chaîne d'approvisionnement et un système d'alerte rapide pour les risques agricoles ont été identifiés comme des domaines potentiels d'intervention.

La CNUCED pourra un appui à la région en y adaptant son portail de labellisation développement durable. Elle contribue également à l'amélioration du projet de bourses de produits au Ghana. Un atelier de renforcement de capacités avec des acteurs de la bourse et des partenaires internationaux évaluera les options destinées à faire progresser le projet, disséminera les expériences acquises ainsi que les meilleures pratiques et formulera des recommandations.

En septembre 2010, la FAO a organisé, à Dakar (Sénégal) un atelier régional de renforcement des capacités à l'attention des organisations paysannes afin de leur permettre de mieux répondre aux tendances des marchés agricoles. L'atelier a mis l'accent sur les leçons acquises et l'échange d'expériences. Cela a permis un processus plus participatif et d'améliorer la manière de disséminer et d'appliquer les expériences acquises au niveau des paysans.

